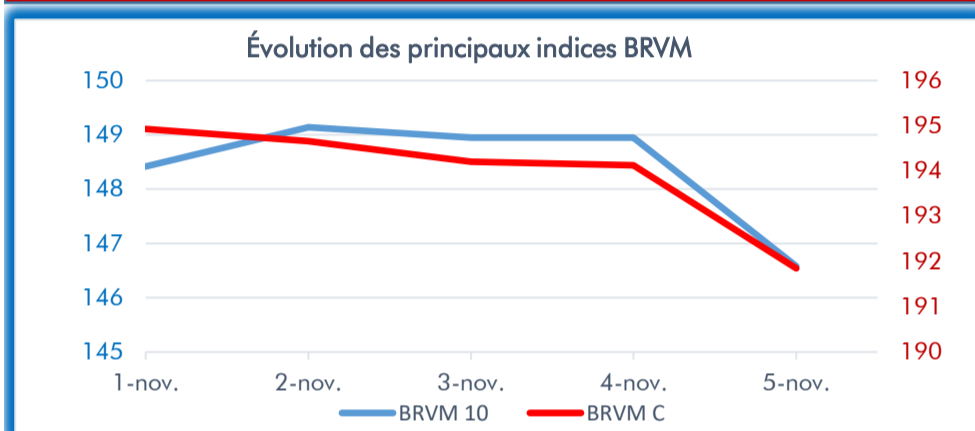


DONNÉES DU MARCHÉ



Plus fortes hausses

Titres	Séance du 29/10/2021	Séance du 05/11/2021	Var. en %
NEI-CEDA CI	510	655	28,4%
SICOR CI	6 475	7 400	14,3%
BERNABE CI	2 100	2 300	9,5%
SODE CI	4 175	4 500	7,79%
FILTISAC CI	1 670	1 800	7,79%

Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine

Indicateurs	29/10/2021	05/11/2021	Var. en %
Capitalisation boursière	5 794 765 802 956	5 704 311 002 561	▼ -1,56%
Val. échangée	2 486 547 744	2 409 569 741	▼ -3,10%
Nbre de titres échangés	1 855 625	4 092 813	▲ 120,6%
BRVM-C	194,93	191,85	▼ -1,58%
BRVM-10	148,42	146,58	▼ -1,24%

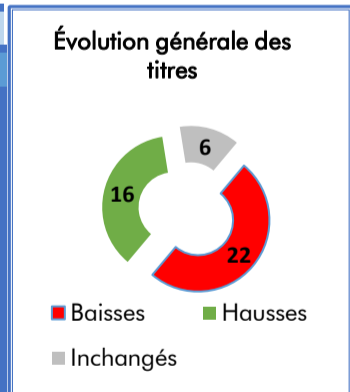
Plus fortes baisses

Titres	Séance du 29/10/2021	Séance du 05/11/2021	Var. en %
VIVO ENERGY CI	1 035	825	-20,29%
BOLLORE CI	2 300	2 050	-10,86%
SOGB CI	5 500	5 000	-9,09%
NESTLE CI	5 200	4 800	-7,69%
SOLIBRA CI	136 210	126 000	-7,49%

Source : brvm.org

TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
SONATEL	1 093 735 595	ETI TOGO	3 618 842
SOLIBRA CI	155 809 995	SONATEL	77 653
ONATEL BF	110 244 120	UNIWAX CI	44 791
SIB CI	94 286 275	NEI-CEDA CI	29 866
UNIWAX CI	94 267 120	ONATEL BF	27 707



Marchés étrangers (Afrique)				Cours des matières premières		
Indices	29/10/2021	05/11/2021	Var. en %	Matières premières	05/11/2021	Var. 1Janv
GHANA GSE-CI	2 865,97	2 931,35	▲ 2,3%	Pétrole BRENT USD/Baril	82,94	61,55%
NIGERIA NSE	42 013,39	42 014,50	▲ 0,0%	Cacao USD/Tonne	2 448,00	-5,74%
KENYA NSE	174,85	170,94	▼ -2,2%	Sucre USD/lb	19,94	30,50%
TUNISIE TUNINDEX	7 012,08	7 002,23	▼ -0,1%	Coton USD/lb	113,24	45,24%
MAROC MASI	13 562,64	13 418,30	▼ -1,1%	Caoutchouc USD/Tonne	1,93	6,04%

Source : Bloomberg

Semaine 45 : " le marché met fin à 09 hausses hebdomadaires consécutives "

La Bourse régionale des Valeurs Mobilières a mis fin à sa plus longue série de hausses hebdomadaires consécutives depuis le début de l'année à l'issue de la semaine 45. L'indice BRVM-C s'est réfugié à 191,85 points perdant 1,58% de sa valeur de la semaine dernière. L'indice BRVM-10 s'est aligné sur la même tendance baissière en se repliant de 1,24% à 146,58 points.

Cette baisse de performance du marché est due à une tendance à la baisse observée sur pratiquement tous les secteurs. En effet, tous les indices à l'exception de l'indice AUTRE SECTEURS ont clôturé dans le rouge. La plus lourde perte est celle du secteur TRANSPORT qui accuse un recul de 10,7% à 498,02 points du fait de la baisse de quatre valeurs sur l'ensemble des sept valeurs composant le secteur ; nous avons noté les titres VIVO ENERGY (-20,39% à 825 FCFA), TOTAL CI (-0,2% à 2200 FCFA), TOTAL SÉNÉGAL (-6,7% à 1890 FCFA) et TRACTAFRIC MOTORS CI (-0,6% à 3245 FCFA).

D'autre part, les géants du marché en termes de capitalisation boursière n'ont pas pu empêcher le marché de sombrer de par leur force. Nous parlons là, des titres SONATEL (-0,78% à 13990 FCFA), SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CI et ORAGROUP (-5,43% à 4095 FCFA) qui affiche la plus grosse perte sur l'ensemble des 05 plus grosses capitalisations boursières

Pour le point des variations individuelles, nous retrouvons à la première place des TOPS 5 le titre **NEI CEDA** (+28,4% à 655 FCFA) qui réalise une semaine parfaite dans le sens où le cours de l'action a clôturé les 05 séances de la semaine en hausse à la limite supérieure. Le vent haussier du titre a été enclenché à la suite de la publication du rapport d'activités de la société sur le 3^e trimestre 2021 (résultat net en hausse de 206,4%).

La deuxième place des TOPS 5 est occupée par le titre **SICCOR CI** (+14,3% à 7400 FCFA) qui réalise une deuxième hausse hebdomadaire bien que la société n'ait toujours pas donné d'informations sur ses activités sur l'année en cours.

Dans le TOP 5 du classement se trouvent également les actions **BERNABE CI** (+9,5% à 2300 FCFA), **SODE CI** (+7,79% à 4500 FCFA), et **FILTISAC CI** (+7,7% à 1800 FCFA).

Du côté des FLOPS 5, c'est le titre **VIVO ENERGY CI** qui enregistre la plus forte régression avec un repli de 20,29% à 825 FCFA. Les vendeurs se sont empressés à la vente sur le marché après que la société ait publié au cours de la semaine son bilan du 2nd trimestre qui fait état d'une 2^e baisse du résultat net (-21% à 1,074 milliards FCFA) après celle enregistrée sur le 1^{er} trimestre.

En baisse de 10,86% par rapport à la semaine dernière, **BOLLORÉ CI** occupe la deuxième place des FLOPS 5. Le titre maintient ainsi sa place de la semaine dernière.

Le reste du peloton des FLOPS 05 est complété par les titres **SOGB CI** (-9,09% à 5000 FCFA), **NESTLÉ CI** (-7,69% à 4800 FCFA) et **SOLIBRA CI** (-7,49% à 126000 FCFA).

Burkina Faso : La société française Africa Ren a lancé récemment la construction de la centrale photovoltaïque Kodenî Solar au Burkina Faso près de Bobo Dioulasso. D'une capacité de production de 38 MW, la centrale sera construite par la société ad hoc Kodenî Solar qui a signé un partenariat public-privé (PPP) avec le gouvernement burkinabè.

L'infrastructure sera mise en service en août 2022. Selon le ministre burkinabè de l'Énergie, Bachir Ismaël, ce projet est « *essentiel pour l'autonomie énergétique du Burkina Faso. L'énergie solaire est la source d'électricité la moins chère et la plus abondante dans le pays* ». La centrale solaire de Kodenî produira 73 000 MWh d'électricité par an qui seront injectés dans le réseau de la Société nationale d'électricité du Burkina Faso (SONABEL).

La société publique a déjà conclu un contrat d'achat d'électricité de 25 ans avec Kodenî Solar. Selon Africa Ren, la centrale sera capable d'alimenter 115 000 foyers. Elle évitera l'émission de 41 000 tonnes d'équivalents CO₂ chaque année.

UEMOA : selon des données statistiques publiées par la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), à fin septembre 2021, l'inflation s'est établie à 4,3% dans l'UEMOA. C'est son niveau le plus élevé depuis plusieurs années. Le Togo affiche le niveau d'inflation le plus élevé (5,7%), mais la situation s'améliore car en août la hausse des prix y était estimée à 6,8%. La Côte d'Ivoire est le pays où la situation s'est le plus détériorée en septembre, atteignant 5,2%, contre 4,7% le mois d'août précédent.

La BCEAO a soulevé des inquiétudes des effets sur le secteur financier du fait de la pression que l'inflation exerce sur la capacité de remboursement des crédits et les rendements des placements. L'encours global des crédits à court terme (moins de 12 mois) au secteur du commerce atteignait 3.000 milliards de FCFA. Si les activités ralentissent en raison des pressions exercées sur la consommation par la hausse des prix, les remboursements de crédits pourraient être compromis.

Par ailleurs, le secteur financier est un gros investisseur sur le marché des titres d'emprunts publics émis par les États. Or ces investissements bénéficient de rendements moyens qui sont de l'ordre 6%. Dans ces conditions, le rendement net offert par ces produits financiers sera de 1,7% ajusté du taux d'inflation.

Et si l’Afrique électrifierait l’Europe de demain ? L’EEEOA, un projet en cours

L’Afrique de l’Ouest poursuit actuellement la réalisation du Système d’échanges d’énergie électrique ouest africain, plus connu sous l’acronyme EEEOA ou WAPP en anglais. Ce projet de la Cedeao intéresse directement les citoyens européens car il est fort possible que dans plus d’une dizaine d’années ils reçoivent dans leurs foyers de l’énergie produite au fin fonds du désert sahélien. Surréaliste n’est-ce pas ? Et pourtant cette idée se décline dans des rapports de la Cedeao – financés par l’Union européenne – depuis 2018.

Mais avant toute chose, prenons quelques mots pour définir l’EEEOA. Le site internet de l’institution dévoile qu’il s’agit d’un système d’échange énergétique qui vise à « intégrer les réseaux électriques nationaux dans un marché régional unifié de l’électricité en vue d’assurer, à moyen et long termes, un approvisionnement en énergie électrique régulier, fiable et à un coût compétitif aux populations ». Les États ouest-africains se chargent alors de produire de l’énergie et d’en assurer le transport par des constructions dont l’édification s’étale tout au long de la période 2019-2033.

Un projet pharaonique

Le coût estimé d’un tel projet s’élève à \$ 36,39 milliards, financés par les États ouest-africains et de nombreux bailleurs internationaux parmi lesquels : la Banque mondiale, l’Agence française de développement (AFD), la Banque africaine de développement (BAD), l’Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), l’Union européenne (UE), la Banque européenne d’investissement (BEI), l’Agence de coopération internationale allemande pour le développement (GIZ) et la Banque d’investissement et de développement de la Cedeao (BIDC), notamment.

L’ensemble de ces investisseurs témoigne du projet pharaonique en cours. Et pour cause, l’Afrique de l’Ouest se prépare à une véritable révolution énergétique. On compte actuellement 92 projets de centrales solaires photovoltaïque d’une puissance supérieure à 1 mégawatt-crête (MWc), parmi lesquels 10 projets de plus de 150 MWc. On relève également 60 projets dans l’hydroélectricité, d’autres dans le biogaz/biomasse, certains dans l’éolien, etc. L’œuvre est considérable.

Une énergie moins chère favorisée par les échanges

La multiplication de ces infrastructures facilite un partage des ressources énergétiques dont l’ambition se résume à baisser considérablement le coût du mégawattheure (MWh), lequel devrait passer de \$ 80,6/MWh en 2022 à \$ 49/MWh en 2029. Les coûts marginaux de l’énergie varient fortement au cours de la journée donc les États s’apprêtent à varier les flux énergétiques entre eux pour disposer de l’énergie la moins chère possible.

À midi par exemple, les pays du Sahel – appelés « la dorsale Nord » dans le jargon de l’EEEOA (Gambie, Mali, Burkina Faso, Niger) – produisent de l’énergie solaire en quantité et semblent les plus à même d’exporter leur production aux pays de « la dorsale Sud » (le réseau électrique qui relie le Nigeria, le Bénin, le Togo, le Ghana et Côte d’Ivoire). Tandis que le soir venu, les pays du Nord importent l’électricité produite dans des pays du Sud qui disposent de ressources gazières.

L’Europe en ligne de mire ?

Toutefois, lorsqu’il est question d’interconnexions avec l’Afrique du Nord, un autre acteur est également mentionné : l’Europe. Un continent omniprésent dans les financements accordés dans la région et dont les entreprises sont aux commandes de nombreuses centrales solaires en cours d’édification. Des études préliminaires sont ainsi menées pour relier les interconnexions de l’EEEOA à l’Afrique du Nord et à l’Europe. Un jour serons-nous peut-être en mesure de nous demander : Et si l’Afrique électrifierait l’Europe de demain ?

Une problématique loin d’être invraisemblable. Le 26 septembre dernier, par exemple, l’agence américaine Bloomberg dévoilait le projet mené par la société britannique Xlinks, de créer une liaison électrique de 3 800 kilomètres entre le Maroc et le Royaume-Uni, d’une valeur de \$ 21,9 milliards, qui serait alimentée par l’électricité produite dans des parcs solaires et éoliens construits au Maroc et dont la puissance avoisinerait les 10,5 GW.

Mais ce projet est loin d’être unique, des interconnexions sont en cours de réflexions entre l’Égypte et la Grèce, l’Italie et la Tunisie, l’Algérie et l’Italie, ainsi qu’avec l’Espagne. Ces projets consistent principalement à acheminer les énergies renouvelables produites en Afrique vers l’Europe.

Source : Commodafrik

OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

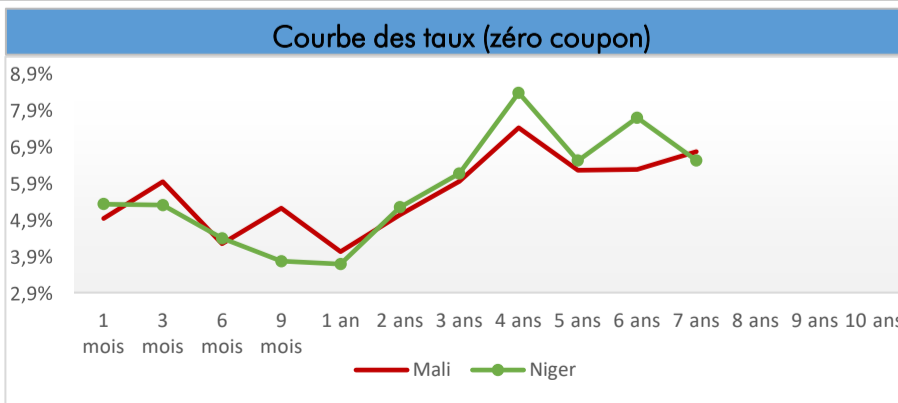
Marché monétaire (opérations du marché d’adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

- Le 10-11-2021: OAT du Mali su 10 ans au taux d’intérêt de 6,25% et 5 ans pour un montant de 25 milliards FCFA.
- Le 11-11-2021: BAT du Niger sur 12 mois pour un montant de 25 milliards FCFA.

Marché primaire

Néant

Tableau récapitulatif des taux des émetteurs du Marché des Titres Publics (Taux zéro coupon)								
Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d’Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			1,9%		4,9%	5,3%		
3 mois	5,97%	2,5%	2,4%	4,0%	5,9%	5,3%	5,8%	6,3%
6 mois	5,33%	3,6%	2,7%	3,6%	4,2%	4,4%	3,0%	4,3%
9 mois	5,52%	4,0%	4,2%	6,0%	5,2%	3,8%	5,4%	5,1%
1 an	5,32%	3,9%	4,1%	5,8%	4,0%	3,7%	5,2%	5,2%
2 ans	4,78%	5,3%	4,8%	6,1%	5,0%	5,2%	5,4%	11,2%
3 ans	5,94%	6,2%	5,9%	6,2%	5,9%	6,2%	5,6%	5,9%
4 ans	7,86%	6,7%	8,3%	6,4%	7,4%	8,4%	6,6%	7,2%
5 ans	6,05%	6,2%	5,9%	6,4%	6,2%	6,5%	5,8%	6,2%
6 ans	6,23%	7,8%	5,4%		6,3%	7,7%	6,3%	7,4%
7 ans	6,28%	6,4%	6,1%		6,7%	6,5%	6,0%	6,4%
8 ans	6,61%		6,1%					
9 ans	6,79%		6,1%					
10 ans	6,89%		6,1%					



L'indicateur des moyennes mobiles

Définition

La moyenne mobile est un indicateur reflétant la valorisation moyenne d'un titre sur une période donnée. Sa facilité d'utilisation et d'interprétation en font un outil très prisé des analystes financiers dans l'analyse technique.

Calquée sur des méthodes statistiques, une moyenne mobile donne la valeur moyenne des cours sur une période donnée. Cet indicateur permet de s'affranchir des aberrations des cours en les « lissant ». Une moyenne mobile à 20 jours donne le cours moyen sur les vingt dernières séances, une moyenne mobile à 50 semaines donne le cours moyen hebdomadaire sur les 50 dernières semaines et ainsi de suite.

Généralement, les moyennes mobiles servent à mettre en évidence des tendances à moyen ou long terme, et de générer des signaux d'achat ou de vente.

Les différents types de moyennes mobiles

Il existe différents types de moyennes mobiles, les deux plus utilisées étant la moyenne mobile simple (ou arithmétique) et la moyenne mobile exponentielle.

- **La Moyenne Mobile Arithmétique** est de loin la plus répandue. Facile à mettre en œuvre, elle est calculée en additionnant les n cours de clôture que l'on divise par le nombre de périodes (n)
- **La Moyenne Mobile Exponentielle** est considérée comme un meilleur outil de suivi de tendance. Elle accorde une plus forte pondération aux cours les plus récents ce qui la rend plus réactive.

Interprétation des courbes de moyennes mobiles

Pour générer les signaux, la courbe des moyennes mobiles peut être utilisée de diverses manières (seule avec le cours de l'action ou avec une autre moyenne mobile).

- **En comparant la courbe de la moyenne mobile avec le cours du titre** : dans ce cas, un signal d'achat sera effectif lorsque le prix franchira une moyenne mobile à la hausse ou que le cours rebondit sur la moyenne mobile. La force du signal dépendra de la durée de la moyenne mobile, plus elle sera de longue durée, plus le signal d'achat sera fort.
- **En comparant une moyenne mobile avec une autre**
Si la moyenne mobile court terme traverse à la hausse une moyenne mobile long terme, cela donne un signal d'achat puissant à court terme. En revanche, un signal de vente sera donné si la moyenne mobile court terme traverse à la baisse une moyenne mobile long terme. Le graphique ci-dessous récapitule les différentes situations évoquées.



Comment paramétrer la Moyenne mobile ?

Pour tracer les courbes de moyennes mobiles, il suffit de se rendre sur une plateforme graphique et dans l'onglet « Indicateurs », choisir « Moyenne mobile ». Il ne restera plus qu'à paramétrer la période.

Le choix de la période de référence est primordial dans la mesure où il détermine son aptitude à réagir à des fluctuations de cours. Quelle durée choisir dans ce cas ? Il n'y a pas de bonne réponse, cela dépend de la volatilité du titre et de votre horizon d'investissement.

Pour une étude à long terme les traders utilisent généralement une période moyennée de 200 jours.

Pour une tendance moyen terme, on utilisera une période de 50 jours.

Pour une tendance court terme, on utilisera une période de 20 jours



BURKINA FASO : +226 25 33 14 85



CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15



MALI : +223 20 70 59 00



TOGO : +228 22 20 82 82

Avertissement:

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.

